

Revue de presse 19 mai 2008

Édito

Une sonnette d'alarme à la SNCB

Par Philippe Lawson

Mis en ligne le 19/05/2008

Après avoir suspendu leur action du 30 avril dernier et donné ainsi une chance à la négociation, les syndicats des cheminots de la SNCB mettront à exécution leur préavis de grève déposé le 9 mai. Et, une fois encore, ce sont les usagers qui pâtiront d'une situation où les représentants des agents et la direction (à trois têtes) du groupe ferroviaire n'ont pas pu s'entendre. A l'heure où l'entreprise commence à retrouver grâce auprès des usagers (en témoignent l'augmentation de la fréquentation et les enquêtes de satisfaction) et qu'elle ambitionne de mettre ses clients au centre de son action, un tel mouvement est inopportun.

Il brouille aussi le message de l'entreprise publique et on est en droit de se demander si les deux parties avaient vraiment à coeur d'éviter la grève générale et de penser aux usagers. Force est de constater que cela n'a pas été le cas, comme l'atteste le communiqué de vendredi du groupe. "Cet après-midi, la direction du groupe SNCB a une nouvelle fois rencontré les organisations reconnues. La grève annoncée pour mardi prochain semble cependant inéluctable", indique la direction du groupe. Il s'agit là d'un aveu d'impuissance ou de manque de réelle volonté de trouver une issue positive à la crise. Ce n'est point l'attitude que les citoyens attendent des responsables d'une entreprise publique, laquelle joue un rôle primordial en matière de mobilité et dans la vie professionnelle des usagers.

Le reproche vaut également pour les syndicats, qui ont manqué du dernier carat de patience qu'il faut. En mettant aussi vite leur menace de grève à exécution, ils ont sapé la bonne tenue que les cheminots ont observée jusqu'à présent. Dans leurs revendications, ils ne doivent pas oublier que la situation financière de l'entreprise ferroviaire est encore fragile et qu'il y a d'autres défis à relever : réfléchir à la libéralisation du transport national de voyageurs qui finira bien par arriver sur les rails un jour, faire de l'entreprise un acteur incontournable de la mobilité, etc.

L'échec des négociations démontre, si besoin en était encore, qu'il faut repenser le dialogue social au sein de la SNCB. Soit il faut prévoir un système de sonnette d'alarme pour que la grève ne soit actionnée qu'en dernier recours. Soit il faut créer, comme le suggère la ministre de tutelle Inge Vervotte, un poste de médiateur qui affichera la neutralité et la distance nécessaires susceptibles d'aider les partenaires sociaux de la SNCB à accorder leurs violons.

Déjà un air de grève sur certaines lignes



Belga

Mis en ligne le 19/05/2008

Les perturbations ont commencé dès lundi midi et s'annoncent jusque tard dans la soirée, au delà de 22 heures. "C'est entre 12h50 et 18h50 que la perturbation devrait être la plus importante", précise la porte-parole d'Infrabel.

Le trafic ferroviaire sur les lignes 94 et 96, reliant Bruxelles à Tournai et Bruxelles à Mons-Quévy, connaît d'importantes perturbations depuis lundi midi, annonce la porte-parole d'Infrabel, gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire belge. De nombreux conducteurs se seraient faits porter malades.

"C'est l'axe Schaerbeek-Mouscron qui sera le plus touché par les perturbations lundi après-midi", indique la porte-parole. De nombreux trains sont en effet supprimés sur cette ligne, tout comme sur la ligne Mouscron-Schaerbeek. Les lignes Bruxelles-Liège, Braine-le-Comte-Louvain, Louvain-Braine-le-Comte, Braine-le-Comte-Charleroi et Charleroi-Braine-le-Comte ne sont pas épargnées et connaissent également plusieurs suppressions de trains.

Les perturbations ont commencé dès lundi midi et s'annoncent jusque tard dans la soirée, au delà de 22 heures. "C'est entre 12h50 et 18h50 que la perturbation devrait être la plus importante", précise la porte-parole d'Infrabel. "De nombreux conducteurs se sont faits porter malades et nous avons dû supprimer leurs trains", explique-t-elle.

Lors du début de la grève de 24 heures prévue lundi à partir de 22H00, les trains ne s'arrêteront pas soudainement à 22H00 pile mais rouleront en principe jusque la gare suivante. Les voyageurs ne seront pas abandonnés "au milieu de nulle part", précise Luc Piens de la CSC-Transcom. Le personnel de train doit en effet veiller à ce que chaque voyageur soit déposé en toute sécurité dans une gare. Après 22h00, toutefois, aucun train ne devrait en principe plus quitter de gare. Les voyageurs peuvent obtenir des informations au numéro d'aide de la SNCB (02/ 528 28 28).

Grève de 24 heures à la SNCB dès ce lundi soir



Les trains ne rouleront pas dès ce lundi soir, 22 heures et ce jusque mardi même heure. En cause, le nouvel échec dans les négociations entre les trois administrateurs délégués du groupe SNCB et les organisations syndicales CSC-Transcom et CGSP-Cheminots.

En effet, les négociations qui se sont tenues vendredi après-midi au sujet du projet d'accord social pour le personnel de la SNCB se sont soldées par un nouvel échec. La grève de 24 heures sur le rail est donc inévitable.

Les responsables du groupe ferroviaire et les syndicats chrétien et socialiste avaient convenu de se remettre autour de la table vendredi à la



suite du rejet par les affiliés du front commun syndical du projet d'accord social pour les quelque 38.000 travailleurs du groupe.

Durcissement

Une grève qui risque de se reproduire au vu des réactions des syndicalistes après la réunion. "Dès le lendemain de la grève, la direction a intérêt à venir avec de nouvelles propositions plus sérieuses, sinon il y aura d'autres actions de grève", a averti à l'issue de la réunion Gérard Gelmini, responsable de la CGSP-Cheminots.

"On peut déplorer que la direction n'ait pas ouvert de pistes nouvelles et significatives", a pour sa part réagi Dominique Dalne, du syndicat chrétien, tout en refusant pour sa part d'évoquer, pour l'heure, d'autres actions de grève. S'il regrette les conséquences négatives d'une grève, le front commun syndical estime qu'il n'y a plus d'autre solution après quatre mois de négociations au sujet d'une convention collective.

Pas d'avancée

Pour rappel, trois pierres d'achoppement subsistent au sujet du projet d'accord social. Il s'agit d'une part des mesures en matière de flexibilité et de disponibilité demandées par la SNCB à son personnel, et qui sont jugées exagérées par les syndicats, et d'autre part des contre-parties pécuniaires accordées aux travailleurs et que les affiliés estiment insuffisantes par rapport aux efforts de productivité entrepris et par rapport à la hausse du coût de la vie.

Enfin, les syndicats regrettent que rien ne figure dans le projet d'accord à propos des fins de carrière. Dans un communiqué, le groupe ferroviaire indique pour sa part que "la SNCB et Infrabel vont, dans l'attente de la grève et pendant celle-ci mettre tout en oeuvre pour informer au mieux la clientèle". La direction de la SNCB et les organisations syndicales devraient renouer le dialogue dès mercredi.

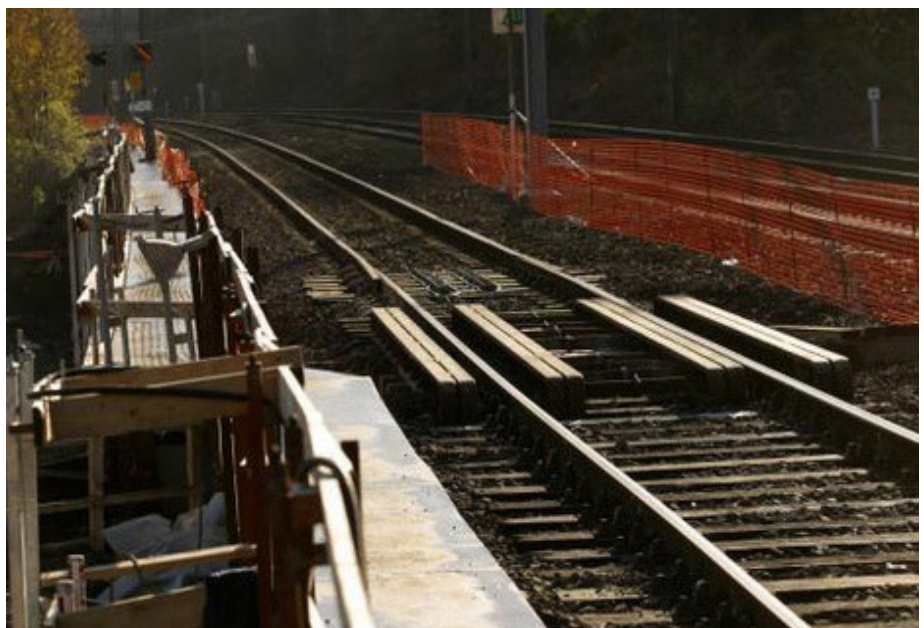
(belga/7sur7)

19/05/08 11h04

La SNCB s'offre des plans trop pharaoniques

Plus de 10,7 milliards d'euros seront injectés dans le rail belge au cours des cinq prochaines années. Le député bruxellois Rachid Madrane (PS) "tire la sonnette d'alarme" face à la lecture de ce plan d'investissement 2008-2012, écrit lundi le quotidien *Le Soir*.

Tous les projets de ce plan d'investissement ne sont pas neufs (faciliter le passage du TGV, développer un RER,



désenclaver la gare de Zaventem, poursuivre le chantier de rénovation de la gare de Bruxelles-Midi).

Nouveautés

Au total, plus d'une trentaine de gares seront remises au goût du jour; les ports d'Anvers, Zeebrugge et Bruxelles bénéficieront d'infrastructures ferroviaires étendues; la vitesse commerciale sur l'axe Bruxelles-Luxembourg sera portée à 160km/h partout où c'est possible; le TGV filera plus facilement à Malines ou dans le nord de Bruxelles; l'aéroport de Gosselies sera relié au rail. En dehors du projet RER, pas moins de 80 parkings s'installeront aux abords des gares flamandes et wallonnes, pour un budget de 227,6 millions d'euros.

Exceptés les investissements réalisés à Bruxelles et les grands projets d'intérêt national, le financement des travaux doit se répartir de la sorte: 60% en Flandre, 40% en Wallonie. Ce plan d'investissement ne plaît pas au député bruxellois socialiste Rachid Madrane qui dit "tirer une sonnette d'alarme". Il estime qu'"on n'y investit que ce qu'on veut bien" à Bruxelles. "Il suffit d'identifier les grands projets", argumente-t-il.

Pompe à fric

Le RER? "Il devrait renforcer le transport public à Bruxelles. Or la SNCB se place dans une optique navetteurs et ne s'intéresse qu'aux grandes gares et périmètres de bureaux. Les petites haltes, elle les laissera financer par l'accord de coopération Beliris. C'est injuste! Beliris ne doit pas être la pompe à fric des investissements de la SNCB à Bruxelles", déplore le député.

Le ministre bruxellois de la Mobilité Pascal Smet partage le constat d'un "problème SNCB", mais refuse de ne blâmer que la société ferroviaire. "La classe politique bruxelloise a longtemps été absente du débat", dit-il.

19/05/08 07h58

L'étude sur le train pendulaire a démarré

Le projet de la SNCB de proposer le train pendulaire aux voyageurs de la ligne 161 (Bruxelles-Luxembourg) d'ici 2010 est en bonne voie. Les experts d'Infrabel, le gestionnaire de l'infrastructure du groupe ferroviaire, viennent de démarrer les analyses techniques, anticipant ainsi les dispositions du futur contrat de gestion que l'entreprise signera bientôt avec l'Etat fédéral, révèle lundi *La Libre Belgique*.

Selon le document dont le quotidien a pu prendre connaissance, dès la signature du nouveau contrat, le gestionnaire d'infrastructure aura trois mois pour mener une étude d'impact (incidence sur le montant des travaux actuellement en cours - 680 millions d'euros - pour accroître la vitesse sur la ligne, gain de temps, etc).

Dans le même temps, l'opérateur SNCB a aussi pris des contacts et initié des discussions avec ses homologues français (SNCF), luxembourgeois (CFL) et suisse (SBB) en vue d'une étude économique et financière sur l'exploitation d'un train pendulaire. L'ambition de la SNCB est en effet d'exploiter la ligne en partenariat avec d'autres opérateurs en prolongeant le service jusqu'à Bâle, en passant par Luxembourg, Metz et Strasbourg. (belga/7sur7)

19/05/08 09h15

SNCB: Ecolo veut une réaction du gouvernement

(19/05/2008)

© BELGA

Ecolo dénonce l'attitude de la SNCB qui affiche "constamment" une autosatisfaction "incompréhensible et indécente"

BRUXELLES "Il est fondamental que le gouvernement fédéral s'empare urgemment du dossier 'Rail' pour restaurer la confiance réciproque entre travailleurs, usagers et direction de la SNCB", indique Ecolo lundi dans un communiqué de presse.

Ecolo dénonce l'attitude de la SNCB qui affiche "constamment" une autosatisfaction "incompréhensible et indécente".

"Plutôt que de faire le maximum pour éviter une grève générale, les patrons du rail n'ont pas trouvé mieux que d'octroyer à l'un des leurs une (somptueuse) augmentation de salaire, alors qu'ils refusaient les demandes des syndicats, visant notamment à mieux prendre en compte la pénibilité du travail de certains d'entre eux", soulignent les Verts.

Ecolo veut que le gouvernement s'empare rapidement du dossier SNCB et s'attelle particulièrement à renforcer le dialogue social, à augmenter les investissements pour moderniser les infrastructures et le matériel ferroviaires, à diminuer les tarifs, à rouvrir des gares récemment fermées et à améliorer le fonctionnement de la SNCB.

© La Dernière Heure 2008



Grève à la SNCB: vos premières réactions

(19/05/2008)

Vous êtes nombreux à avoir réagi sur le sujet

BRUXELLES En général, la plupart d'entre vous n'acceptent pas et ne soutiennent pas le mouvement de grève. Les intervenants parlent réuellement du "sentiment d'être pris en otage" par la SNCB. Ci-dessous, quelques-unes de vos réactions.

"Une grosse perte. En effet, les 3/4 de mes commerciaux viennent travailler via le train. Presque tous ne savent pas venir demain par leurs propres moyens.

Il m'est impossible de chiffrer la perte mais ça, ils s'en fichent. Du coup, ils font grève pour leur pouvoir d'achat faible mais le mien et celui de mes commerciaux va diminuer à cause de leur grève. Qu'ils ne viennent pas me dire "solidarité camarade".

Mainil Jacques d'Enghien

"Marre de la SNCB. A quand la grève de l'abonnement? Si les cheminots ne sont pas contents de tous leurs avantages, qu'ils changent de job ! Je connais beaucoup de personnes qui rêvent d'un job à la SNCB: plein de congés, belle pension, salaire correct, nombreux avantages..."

Un navetteur qui en a plein le c...

"1 jour de congé! Merci à la SNCB de décider à ma place quand je dois prendre mes congés!"

Coudyzer Marjorie de Herseaux

"Franchement, je ne comprends pas les gens qui se plaignent de la grève. Je sais que c'est embêtant pour les jours de congés ou autres et qu'on est souvent pris en otage, mais honnêtement ce sont les seuls à essayer de changer les choses. Arrêtez de croire que les hommes politiques pour qui VOUS avez voté s'intéresse à votre sort. Ouvrez les yeux et réagissez. Ne dit-on pas que l'union fait la force!"

Cedric de Bruxelles

"Je n'ai plus qu'une solution pour rallier Bruxelles depuis Charleroi sans trop traîner sur les routes : la moto. Mais il y a danger : en effet, la plupart des conducteurs qui prendront la route demain matin ne sont pas habitués à conduire dans une circulation dense. Il faudra rouler vigilant et faire très attention en remontant les files de voitures, on ne sera pas à l'abri d'un inconscient qui déboîte sans clignoteurs..."

Robert Coenen de Viesville

"La société évolue. Les industries, les compagnies, les sociétés, les PME, les patrons, les employés,... tout le monde professionnel a évolué. La grève est un outil qui a fait ses preuves... il y a un siècle. Messieurs les syndicats, à vous maintenant d'évoluer avec la société. Il y a d'autres moyens plus intelligents de réagir et de montrer son mécontentement. Entamer des grèves pour une agression est disqualifiant et discrédite votre profession. Par ce discrédit, vous victimisez les employés du rail. Vous augmentez donc le risque de conflits, violences physiques et violences verbales. Vous participez donc activement au jeu relationnel victime - coupable et vous avez choisi la position de victime parce que vous la croyez plus confortable. Réagissez."

David Ocquier

"Je peux comprendre le sentiment des cheminots, mais ils semblent croire être le nombril du monde, être les seuls à avoir un pouvoir d'achat en chute libre. Ils ont le gros avantage de pouvoir prendre une partie de la population en otage avec leur grève, mais nous les autres travailleurs n'avons pas cette chance alors par leur faute, demain nous devons gaspiller un de nos jours de congé ou utiliser notre voiture et ainsi puiser dans nos économies pour payer le carburant qui est de + en + cher! Merci chers cheminots, mais ne venez pas vous plaindre lorsqu'un navetteur perdra patience et agressera l'un d'entre vous"

C. Fontaine, Tournai

j'habite Charleroi et je travaille a Bruxelles il me faut 1 heure pour y arriver avec la grève je vais devoir partir 2 heures avant pour être sure d'arriver a l'heure au travail!!! Cela m'ennuie car en plus de consommer plus on va poluer plus sans compter les retards!! MERCI LA SNCB"

Vanessa Foltin, Lambusart

"Quel coût ça va nous représenter? le bordel. Ils doivent toujours faire une grève la sncb, ils sont jamais content, ils seraient temps d'abord qu'ils arivent à temps et à heure avec le train, qu'ont arrêtent de voir des retards, il y a pas un jour où on voit pas un retard. C'est le vrai bordel pour moi maintenant à cause de cette grève. Je commence le travail à Bruxelles à 7h demain je ne sais pas comment y aller et comment retourner chez moi. Franchement, bravo la sncb, vous êtes trop fort et merci pour les embêtements, c'est très très énervant."

Philippe, Braine le comte.

"Environ 7,00 € de bus De Lijn".

Alain Mousset, Bruxelles

"Je suis obligée de rester dormir à Bruxelles ! Car travail oblige ! D'où je pars lundi matin et je rentre mercredi soir !!! (si le train n'a pas de retard ou autres !)"

Marie VAN LOO, Quaregnon

"La greve va rien me couter de plus, mais va me faire travailler plus tard... sur une equipe de 5, je suis seul.... cad que je vais bosser pour 5 mais pour la même paye. Je vais devoir me lever 1 heure plus tot aussi pour prendre la stib. Merci la SNCB de nous prendre , encore une fois, en hotage..."

D. Den, Vilvoorde

"Une journée de congé qui s'envole. Marre d'être pris en otage. Le service minimum doit être imposé d'une manière ou d'une autre. Moi, la grève connaît pas car la société qui m'engage ne pourrait se le permettre sous peine de mettre la clé sous la porte."

Joël Leprêtre, Arlon

"Pour une fois je trouve que le motif est valable!

Dommage que ce soit tjs les mêmes qui soient pris en otage mais l'union ne fait-elle pas la force?"

Manuel Tesone, Charleroi

"Inadmissible, et j'espère bien que ces grévistes ne toucheront pas en plus leur journée. J'en connais qui profitent de cette grève pour aller se balader... Ou allons-nous?"

Thierry Libois, Eghezée

"Une activité élève tombe à l'eau... Gros problème d'organisation pour mon école..."

Yonec Jassogne, LLN

Lorsque j'ai passé un concours pour entrer à la SNCB, la première chose dite a été le nombre de jours de congés dans cette entreprise: 167!!!! Avec les w-e quand même! C'est un scandale quand on connaît les avantages donnés aux travailleurs. Je suis écoeuré . J'ai retrouvé du travail administratif dans un hopital (j'ai 56 ans!) et je n'ai ni casier personnel, ni endroit ou déjeuner, si ce n'est devant mon écran d'ordin. Pas de prime de fin d'année, etc... Qu'ont-ils à se plaindre????"

Guy Van Asch, Anderlecht

5 millions d'eur! Non mais serieusement, ce sont des profiteurs ces gens-là, ils devraient avoir honte vis-à-vis des autres salariés. Ils sont déjà avantagés et ne sont jamais contents! Ils disent qu'un service minimum est impossible car cela implique une presence de 65% du personnel (ah ah) mauvaise volonté c'est tout. Si plus de circulation des marchandises, ca risque de couter cher tout cela. Quant aux autres entreprises, les employés étant avertis auparavant, auront pris leur disposition pour aller travailler donc ... Par contre une grève de 5 jours aurait un réel impact ;)"

M. Jangle, Bruxelles

"12 euro et une bonne raison de sortir la Kawa du garage au lieu de la voiture de société."

Sébastien Delmarche, Lobbes

© La Dernière Heure 2008

SNCB - Le pays paralysé

(19/05/2008)

© BELGA



La grève à la SNCB va entraîner un fameux chaos sur les routes

BRUXELLES Le rail sera paralysé dès ce soir. Et par là même, le pays tout entier. Aucun train ne circulera à partir de 22 h, jusqu'à demain, même heure. Les quais des gares seront donc déserts, mais on prévoit une belle pagaille sur les routes, avec de nombreux embouteillages en perspective, tant en matinée qu'en soirée.

Si vous en avez la possibilité, partez donc beaucoup plus tôt que d'habitude. Et soyez patients, lorsque vous reprendrez le volant le soir...

Le trafic des Thalys, qui assurent des liaisons à grande vitesse entre la France, les Pays-Bas et l'Allemagne passant toutes par la Belgique, sera totalement suspendu. Eurostar a prévenu qu'aucun service ne sera assuré entre Lille et Bruxelles-Midi. Dans la foulée, en raison de l'annulation de la circulation des TGV, Air France mettra des bus en service pour assurer la liaison entre la gare de Bruxelles-Midi et l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle. Les clients d'Air France peuvent se renseigner sur les horaires auprès de leur agence de voyages.

Au sein des entreprises, comme il ne s'agit pas d'une action spontanée, le mot d'ordre donné aux employés est de mettre tout en oeuvre pour être présent sur leur lieu de travail. Cependant, en cas de retards, par exemple, les directions se montreront compréhensives. Petite consolation : la SNCB offrira des Sorry Pass aux détenteurs de la carte train. Les Pass pourront être retirés aux guichets de toutes les gares à partir de mercredi.

Pour rappel, trois pierres d'achoppement subsistent au sujet du projet d'accord social : d'une part, des mesures en matière de flexibilité et de disponibilité demandées par la SNCB à son personnel, et qui sont jugées exagérées par les syndicats; d'autre part, des contreparties pécuniaires accordées aux travailleurs et que les affiliés estiment insuffisantes par rapport aux efforts de productivité entrepris et par rapport à la hausse du coût de la vie. Enfin, les syndicats regrettent que rien ne figure dans le projet d'accord à propos des fins de carrière.

La direction de la SNCB et les organisations syndicales devraient se remettre autour de la table mercredi. Le thème de la semaine a évidemment été débattu hier en télévision. La ministre des Entreprises publiques Inge Vervotte (CD & V) a notamment souligné sur la VRT qu'un service minimal pour les chemins de fer en cas de grève est une belle chose en théorie, mais très difficile à réaliser.

"Il faudrait requérir en cas de grève la présence de 65 % du personnel. Les syndicats devraient alors être associés à sa mise en place", a-t-elle indiqué.

M. Be

© La Dernière Heure 2008

Travaux terminés:

Une bonne nouvelle tout de même : depuis samedi, 4 heures 30, le trafic des trains à Bruxelles-Nord et dans la jonction Nord-Midi se déroule à nouveau normalement. Infrabel a achevé l'entièreté des travaux de réparation de la cabine de signalisation à Bruxelles-Nord et de tous les équipements techniques qui y sont liés. On a également procédé à toutes les vérifications nécessaires pour maintenir une sécurité maximale.

Pour rappel, le 14 mai a été une journée noire sur le rail. La circulation des trains sur la ligne Namur-Bruxelles avait été sérieusement perturbée, avec d'importants retards à la clé. En cause, l'arrachage d'une caténaire par un train, à hauteur de Beuzet, près de Gembloux. Le trafic des trains ne s'effectuait que sur une seule voie entre Rhisnes et Gembloux. Un malheur ne venant jamais seul, un passage à niveau était tombé en panne à hauteur d'Ottignies.

© La Dernière Heure 2008

Editeur de cette revue de presse: Blogueur **CGSP Cheminots** – Ce document recueillant les informations telles qu'elles sont publiées sur internet, l'organisation 'CGSP Cheminots' ne peut aucunement être tenue pour responsable de son contenu.